

“Partenaires”, ou instrumentalisés ?

Les différents acteurs du domaine de la santé n’ont pas tous les mêmes objectifs et intérêts. L’échec d’une coalition d’acteurs au Royaume-Uni l’illustre très clairement (1).

Tous ensemble ? Une coalition d’acteurs de la santé a vu le jour au Royaume-Uni en 2011 : le “Groupe pour des critères éthiques dans la santé et les sciences de la vie” (1,2). Ce groupe avait pour but affiché de promouvoir des bonnes pratiques notamment en termes de relations entre soignants et firmes, et de transparence des essais cliniques. Deux guides sur ces sujets ont ainsi été endossés par un ensemble de revues médicales, d’associations de professionnels de santé, le syndicat britannique des firmes pharmaceutiques et des représentants des gouvernements anglais, écossais et gallois (1,2).

Certains observateurs ont été frappés de constater combien ces guides étaient favorables aux firmes, reprenant telles quelles leurs analyses : « *les firmes ont un rôle important et solide dans la formation des soignants* » ; « *les visiteurs médicaux sont une source d’information utile pour les soignants* » ; « *les données des essais cliniques financés par les firmes sont publiquement accessibles* » (1,2). Autant d’affirmations contredites par de nombreuses études sur le sujet et en décalage frappant avec les débats internationaux du moment (1,2).

Alerté par un universitaire, le *Lancet* a retiré le premier son soutien à ces guides, en février 2013 (2). Les critiques se sont ensuite multipliées, jusqu’à la dissolution de la coalition en septembre 2013 (1).

Grâce à la loi britannique sur la liberté d’accès aux documents, certains observateurs ont découvert comment des représentants de l’État en étaient venus à endosser ces guides. Pour certains, il s’agissait de ne pas se sentir isolés. D’autres avaient signé malgré leurs réserves sur la démarche et les guides, suite à de nombreux appels pressants du syndicat des firmes (1).

Pas de naïveté face aux “partenariats”. Les différents acteurs du domaine de la santé, patients, soignants, firmes, pouvoirs publics, assureurs, ont des intérêts en partie divergents, voire contradictoires. Mieux vaut que chacun défende des positions claires, plutôt que de se retrouver dans des partenariats déséquilibrés voire manipulés, qui penchent souvent en faveur de l’acteur le plus influent (3).

Cette aventure montre aussi qu’une personne bien déterminée peut enrayer une mécanique bien huilée (2). Un encouragement à ne jamais baisser les bras, et à rester vigilant pour la défense de l’intérêt des patients.

©Prescrire

Extraits de la veille documentaire Prescrire.

1- Arie S “Working with the drug industry. How a marriage with big pharma ended in divorce” *BMJ* 2013 ; **347** : f6062, 4 pages.

2- Horton R “Offline : falling out with pharma” *Lancet* 2013 ; **381** : 358.

3- Prescrire Rédaction “Pour éviter d’autres Mediator[®], des attitudes à faire évoluer” *Rev Prescrire* 2011 ; **31** (336) : 782-785.

